

Une conférence sur les destins croisés de l'émigration basque et béarnaise

L'émigration basque et béarnaise en Amérique : histoires familiales en construction

Isabelle Tausin-Castellanos
Beñat Çuburu-Ithorotz



cairn

Le dimanche 5 mars dernier, une assistance nombreuse s'est réunie à la Maison Basque de Paris pour suivre la présentation à deux voix d'un ouvrage "L'émigration basque et béarnaise en Amérique : histoires familiales en construction".

Introduite par Arlette Oçafrain de la Maison Basque, cette conférence proposée par Maryse Esterle, et co-présentée par Isabelle Tausin-Castellanos, professeure d'études latino-américaines à l'Université Bordeaux-Montaigne, a permis au public de se familiariser avec ce champ d'études sur la diaspora basque et béarnaise du XIX^e au XXI^e siècle.

Après un rappel historique sur l'origine de cette émigration, au XIX^e siècle, liée notamment à l'organisation familiale sur la chaîne pyrénéenne, au mode de transmission des fermes et des terres, Maryse Esterle a retracé les caractéristiques de cette émigration basco-béarnaise. Les Basques ont répondu à l'appel de l'Amérique, d'abord du Nord (Californie, Nevada, Alberta), puis du Sud, des pays de destination (Argentine, Uruguay) en quête de main d'œuvre, tandis que les Béarnais quittent à la fin du XIX^e siècle, Oloron-Sainte Marie, la vallée d'Aspe ou Sauveterre pour la Californie ou l'Amérique du Sud (Argentine, Uruguay, Brésil), pour y exercer différents métiers : élevage de bœufs, commercialisation de la viande, ouvriers, domestiques ou laitiers. Les femmes connaissant un processus d'émancipation mis en valeur par les travaux de Marie-Pierre Arrizabalaga. Un chiffre illustre la présence durable des Basques sur le continent américain : 10% des Argentins sont d'origine basque, 15 000 noms d'origine basque y sont répertoriés.

Loin de leur pays d'origine, Basques et Béarnais se structurent dès la fin du XIX^e siècle autour d'associations qui fusionnent en 1904 pour donner naissance à Euskal Etxea en Argentine, tandis que se constitue une association franco-argentine des Béarnais et son équivalent en Uruguay. Dans les années 1960/1970, la communauté basque nord-américaine s'organise pour former la North American Basque Organisation en 1973. Longtemps peu exploré, l'intérêt pour ces émigrations est l'objet d'un regain dans les années 1980/1990, marqué par l'engouement pour les recherches généalogiques, facilitées ensuite par le développement d'internet, la consultation des archives numérisées.

L'histoire de ces trajectoires a fait l'objet de recherches présentées lors d'un colloque à Bayonne en juillet 2021, dans le cadre du projet EMILA coordonné par Isabelle Tausin-Castellanos et Beñat Çuburu-Ithorotz, historien de l'émigration basque. Le fruit de ces travaux est désormais réuni dans un ouvrage qui rend compte en cinq parties de la réflexion mêlant approches théoriques sur l'émigration basco-béarnaise en Argentine, l'étude des correspondances privées donnant la parole à des protagonistes directs de l'émigration basque et béarnaise en Argentine et au Chili, au début du XX^e siècle, ou la recherche sur l'émigration féminine en Californie, entre 1880 et 1940. Les représentations littéraires de l'émigration basque tracent le récit de cette émigration, du XIX^e au début du XXI^e siècle, des poèmes d'Iparaguire aux écrits de Pierre Lhande, ou dans l'œuvre de José Olivares Larrondo « Tellagorri ». La dernière partie retrace la part active prise par les associations autour de la recherche des descendants, qui conduit à l'écriture d'une nouvelle page de l'émigration. Maryse Esterle a captivé l'auditoire par le récit de ses propres recherches l'ayant menée sur les traces des descendants de sa famille ayant émigré en Argentine. Les témoignages de l'assistance sur cette histoire de l'émigration basque et béarnaise en Amérique qui a touché nombre de familles jusqu'à la fin du XX^e siècle laissent augurer que les liens tissés entre les descendants et la diaspora, ne demandent qu'à se resserrer.

Michel GRANADE